

ETUDE DE LA SEQUENCE D'OUVERTURE

1. D'UNE REALITE...

Où l'action se déroule-t-elle ? Quel élément du paysage peut vous l'indiquer ?

Le Vésuve qui surplombe Naples.



A quelle époque le film semble-t-il se dérouler ? Justifiez.

De nos jours. Toute la scène est justement fondée sur un décalage, notamment le premier plan.

Que se passe-t-il en fait ? A quelle scène assiste-t-on ?

C'est un mariage.

A quel milieu social les personnages semblent-ils appartenir ? Justifiez là encore votre propos.

La richesse du décor, du carrosse, du buffet pourraient laisser croire que les gens ont des moyens. Mais la surcharge baroque traduit rapidement un mauvais goût. La photo de famille finale donne l'identité des personnages : la scène devient volontiers grotesque.

En quelle mesure le premier plan donne-t-il à voir une scène incongrue ?

Le premier plan est incongru dans la mesure où un carrosse ère dans les rues de Naples de nos jours. C'est l'anachronisme et le dessin du carrosse qui créent un décalage.

2. ...A UNE AUTRE

Reprenons la scène en insistant cette fois sur certains motifs.

Par quel moyen suit-on le carrosse au début ? Comment la scène est-elle filmée ?

Une vue aérienne en hélicoptère. C'est un plan séquence, ce que Garrone utilise souvent dans son film. La longueur du plan répond en quelque sorte à l'emphase suggérée par le carrosse en même temps qu'elle donne à la scène un caractère fascinant.



Comment costumes et décors vous apparaissent-ils ? Qu'est-ce que cela peut nous indiquer sur les personnages, sur leurs goûts notamment ?

Comme nous le disions tout est dans la surcharge. Mais la photo finale nous dit déjà quelque chose de plus : non seulement nous sommes dans le paraître et la scène se teinte d'une forme de pathos dans la mesure où le spectateur commence à se dire que cette richesse n'est en fait que celle d'une journée. Mais la présence de l'appareil photo dans le champ, notamment du flash, nous dit déjà quelque chose du personnage de Luciano et des gens que nous voyons : ils sont fascinés par leur image.

Ecoutez bien la bande son, notamment au tout début du film, sur le premier plan. Que remarquez-vous ? Le son, musique comprise, est-il traité de façon réaliste ?

La bande son laisse place à une mélodie mystérieuse rythmée par des voies. La reprise des mêmes motifs la rend hypnotique. Mais elle a aussi pour fonction de déréaliser déjà la scène : elle nous fait entrer dans un domaine ambigu, entre rêve (ou conte) et réalité. La distorsion finale dont souffrira Luciano est en fait déjà suggérée.

Quelle est la tonalité globale de la scène ? A quel genre le film semble-t-il s'apparenter ?

Au conte (si l'on fait attention à la bande son) ; à une forme de satire fondée sur le grotesque.